

Nun freut Euch lieben Christen g'mein (« Réjouissez-vous désormais, chers chrétiens assemblés »)

1. Réjouissez-vous désormais, chers chrétiens assemblés et bondissons de joie.
Qu'avec confiance et tous ensemble, nous chantions à cœur joie
Ce que Dieu a détourné pour nous, et sa douce action merveilleuse.
Il l'a obtenu en payant cher.

2. Du **diable**, j'étais prisonnier, dans **la mort** j'étais perdu.
Mon péché me torturait nuit et jour, et lui j'étais né.
Je tombais de plus en plus profond dedans. Il n'y avait plus rien de bon à ma vie.
Le péché m'avait possédé.

3. Mes bonnes œuvres ne comptaient pas, tout s'est gâté avec elles.
Le libre arbitre haïssait le jugement de Dieu, il était mort au bien.
L'angoisse me conduisit à désespérer, au point qu'il ne me restait rien d'autre que mourir.
Vers l'enfer, je devais m'enfoncer.

4. Là, ma misère faisait pitié à Dieu dans l'éternité, au-delà de toute mesure.
Il se souvint de sa miséricorde, il voulut me faire aider.
Il tourna vers moi **son cœur de père**. Pour lui, ce n'était vraiment pas une plaisanterie.
Il accepta que cela lui coûte ce qu'il avait de plus cher.

5. Il dit à **son fils bien-aimé** : Voici le temps de faire miséricorde.
Vas-y, **chère couronne de mon cœur**, et **sois le salut** de ce pauvre.
Et aide-le à sortir de la détresse du péché. Egorge pour lui **la mort amère**.
Et fais-le vivre avec toi.

6. Le fils était obéissant au père : il venait vers moi sur terre.
D'une vierge pure et tendre. Il devait devenir mon frère.
Bien en secret, il usait de sa puissance : Il marchait sous mon pauvre aspect.
C'est le **diable** qu'il voulait attraper.

7. Il me dit : « **Tiens-toi à moi**, tu devrais réussir maintenant.
Je me donne moi-même tout entier pour toi ; c'est là que je veux lutter pour toi.
Car je suis à toi et tu es à moi, et où je demeure, là tu dois être.
L'**ennemi** ne devra pas nous séparer.

8. Il répandra mon sang, de plus il ravira ma vie.
Tout cela, je le subis pour ton bien, tiens-cela avec une foi ferme.
La mort, ma vie l'engloutit. Mon innocence porte ton péché.
Là, tu es devenu bienheureux.

9. Vers le ciel, chez mon père, je m'en vais de cette vie.
Là, je veux être ton maître. C'est l'esprit que je veux te donner,
Qui te consolera dans l'affliction et qui t'apprendra à bien me connaître
Et te guidera dans la vérité.

10. Ce que j'ai fait et enseigné, cela, tu dois le faire et l'enseigner,
Pour que le règne de Dieu soit élargi à sa louange et à ses honneurs.
Et **garde-toi de la doctrine humaine, par elle se gâte le noble trésor**.
Cela, je te laisse comme au revoir. »